

Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | PRINTEMPS 2009



**Un aumônier à l'IBB ?
Cours à la carte
Comment atteindre le niveau maximal de sainteté
Événements du premier semestre**

Institut Biblique Belge A.S.B.L.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél./Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be
Compte Bancaire : 068-2145828-21 • IBAN BE17 0682 1458 2821 • BIC GKCC BEBB

Inscrivez-vous !

Horaire des cours du jour – 2nd semestre, 2008/09 3 février — 5 juin 2009

	Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 - 9h45	Esaïe	Esaïe	8h45 - 9h30 Théologie biblique 1			Grec 3	Méthodes d'exégèse* / Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse* / Histoire de l'Eglise 3*
9h50 - 10h35	Esaïe	Esaïe	9h35 - 10h20 Théologie biblique 1	9h35 - 10h20 Prophètes Antérieurs		Grec 2 / Grec 3	Méthodes d'exégèse* / Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse* / Histoire de l'Eglise 3*
10h55 - 11h40	Labo. prédic.	Labo. prédic.	10h25 - 11h10 Théologie biblique 1	10h25 - 11h10 Prophètes Antérieurs	Grec 1b	Hébreu 2	Méthodes d'exégèse* / Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse* / Histoire de l'Eglise 3*
11h45 - 12h30	Labo. prédic.	Labo. prédic.	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Grec 1b	Hébreu 2a/	Méthodes d'exégèse* / Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse* / Histoire de l'Eglise 3*
13h30 - 14h15	Ministère pastoral	Christologie/ Hébreu 3	Hébreu 1b	Méthodo.	Romains*	Romains* / Grec 2*		(Actes en cours du samedi: 14 et 28 février ; 14 mars)
14h20 - 15h05	Ministère pastoral	Christologie/ Hébreu 3	Hébreu 1b	Méthodo.	Romains*	Romains* / Grec 2*		
15h25 - 16h10	Homilét.	Pédagogie	Cathol.	Cathol.	Romains*	Romains*		
16h15 - 17h00	Homilét.	Pédagogie	Cathol.	Cathol.	Romains*	Romains*		

* Grec, Anglais 1b, Histoire de l'Eglise 3 : semaine A ; Romains, Méthodes d'exégèse : semaine B
Dates de semaine A : 5-6 février ; 5-6 mars ; 19-20 mars ; 26-27 mars ; 30 avril ; 14-15 mai ; 28-29 mai
Dates de semaine B : 12-13 février ; 12-13 mars ; 2-3 avril ; 23-24 avril ; 7-8 mai ; 22 mai ; 4-5 juin

Grec 1b, 2b (3 crédits)

A. Fauconnier

Méthodes d'exégèse (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances bibliques) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Epître aux Romains (2 crédits)

M. DeNeui

Homilétique (2 crédits)

P. Laurent

Laboratoire de prédication (1^{er} cycle) (1 crédit)

P. Every

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Hébreu 1b, 2, 3 (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Ministère pastoral (2 crédits)

P. Laurent

Anglais théologique 1b (2 crédits)

S. Orange

Prophètes Antérieurs (Josué—Rois) (2 crédits)

I. Masters

Christologie (personne du Christ) (2 crédits)

I. Masters

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme jusqu'au présent) (2 crédits)

C. Kenfack

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)

P. Every

Laboratoire de prédication (2nd cycle) (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Grec 3 (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Méthodologie pour l'enseignement du secondaire inférieur (4 crédits)

S. Géva, M.-P. Maréchal

21 mars 2009

Journée Portes Ouvertes de l'Institut Biblique Belge

7, rue du Moniteur, Bruxelles

9h30—15h30

Entrée libre et gratuite

**Repas du midi offert gracieusement à celles
et ceux qui s'inscrivent avant le 18 mars
(info@institutbiblique.be ; 00 32 (0)2 223 7956)**



Programme

Méditation biblique

Cours sur

- l'autorité des Ecritures
- Esaïe
- la réforme de Calvin
- l'évangélisation
- la prédication

Possibilité d'entretiens avec des professeurs

Moment de prières

Occasions de rencontrer des étudiants

Témoignage d'un étudiant

Nouvelles de l'Institut



**Pourquoi ne pas venir en groupe
avec plusieurs personnes de votre Eglise ?**



Éditorial

L'Institut Biblique Belge est en bonne santé, et nous tenons à rendre gloire à Dieu pour cela et à remercier toutes celles et tous ceux qui ont eu à cœur de prier pour nous dans le courant de 2008. Pour rappel, l'Institut existe pour former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu. Notre vie à l'Institut est régie par cinq principes ou valeurs qui découlent de cette vision : (1) la fidélité à la parole de Dieu ; (2) la centralité de l'Evangile ; (3) la rigueur dans l'étude des Ecritures ; (4) un accent sur la croissance dans la maturité spirituelle ; et (5) un lien étroit entre les études en salle de classe et la mise en pratique du ministère sur le terrain. Je parle au nom de l'équipe professorale en constatant que, depuis la rentrée de septembre, nous avons vécu une période faste en ce qui concerne la réalisation progressive de cette vision. Nous sommes incités à reprendre à notre compte les paroles du psalmiste : « L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie » (Ps 126,3).

En vous faisant part de quelques chiffres, nous sommes conscients du danger d'une confiance déplacée telle que celle dont David semble avoir fait preuve en 2 Samuel 24. Notre but est de brosser un tableau fidèle de ce qui se passe sur le terrain à celles et ceux qui nous soutiennent dans la prière. 42 étudiants suivent une formation avec nous en semaine dont 24 à temps plein. D'entre ces 24, 14 nous ont rejoints au début de cette année académique. D'autres nouveaux étudiants à temps plein sont prévus pour notre « deuxième rentrée » de février. Nous sommes impressionnés non seulement par la quantité, mais également, et surtout, par la maturité, les compétences et la soif des étudiants, et c'est un privilège de pouvoir les servir. Nous trouvons réjouissant qu'un nombre croissant de nos étudiants à temps plein proviennent de Lille et/ou nous rejoignent parce qu'ils ont déjà suivi des cours avec nous le samedi et souhaitent aller plus loin.

Le fait de notre passage à deux cycles de cours offerts simultanément en semaine, aussi bien que le fait d'être plus nombreux, ont apporté quelques changements à la vie communautaire : une seconde salle de classe a été aménagée ; quelques cours ont lieu au sous-sol à la rue du Moniteur ; et un président des étudiants (Vincent Uyttebroeck) a été élu ainsi qu'un

représentant du premier cycle (Pascal Filet). Nous souhaitons remercier ces deux « délégués syndicaux » qui se dépensent sans compter en faveur de l'Institut.

Notre filière du samedi continue à répondre à une attente importante. Au moment où j'écris ces lignes, nous venons de terminer une expérience dont le bilan est très positif : proposer deux séries de cours du samedi simultanément dont une langue biblique (le grec). Un autre type de cours du samedi, dont plusieurs ont pu bénéficier, a figuré au menu le 25 octobre, à savoir un séminaire sur le « culte » chrétien. Nous vous invitons à profiter au maximum de notre journée « portes ouvertes » du 21 mars qui est décrite ailleurs dans ce numéro du *Maillon*.

Conformément à notre objectif de servir les Eglises locales, nous essayons d'être de plus en plus présents sur le terrain, à la fois dans les Eglises et aux congrès et aux conventions. Merci aux Eglises qui nous ont invités à prêcher et à présenter l'Institut. Nous continuons à accorder une priorité à la prière, les deux événements les plus importants dans notre calendrier annuel étant nos deux journées de prière ; celle qui a été animée récemment par Etienne Koning, pasteur d'une Eglise à Mont-de-Marsan, a bien encouragé les participants. Par ailleurs, nous sommes ravis de ce que les étudiants organisent des réunions de prière entre eux. Nous vous demandons de profiter vous aussi de notre calendrier de prière pour collaborer avec nous dans la prière pour l'Institut jour après jour : ce calendrier est mis à jour chaque mois et accessible sur notre site-web. Un sujet-clé pour la prière est notre semaine d'évangélisation (du 15 au 22 février) qui est organisée cette année en collaboration avec l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe, et nous souhaitons exprimer notre reconnaissance aux anciens de cette Eglise.

Nous remercions Dieu pour les liens de plus en plus étroits qui existent entre la librairie Le Bon Livre et l'IBB : les professeurs envoient les feuilles guide des cours à Fabrice et Sylviane Dubus par avance, ce qui permet au Bon Livre de prévoir un nombre suffisant de manuels pour les étudiants. De plus, les étudiants ont pu bénéficier d'une vente spéciale, avec remise de 25%, au début du semestre : merci au Bon Livre !

Nous sommes ouverts à vos suggestions quant à la question de savoir comment nous pourrions mieux servir les Eglises locales. Nous sommes également conscients de lacunes et de chantiers où il nous faut

travailler durant les mois à venir – dans le domaine des stages, de la bibliothèque et de la gamme des cours que nous proposons le samedi. En même temps, nous vous invitons à considérer dans quelle mesure l'Institut pourrait répondre à vos besoins de par les diverses formules de formation qui sont déjà proposées le samedi ou en semaine, « à la carte » ou à temps plein sur un an, deux ans ou trois ans.

En clair, dans cette œuvre, il s'agit de collaboration. Nous remercions plusieurs catégories de personnes dans ce numéro du *Maillon*. Mais je termine en remerciant en particulier les étudiants pour leur enthousiasme, pour leur patience envers nous professeurs, pour l'entraide dont ils font preuve entre eux, pour toute leur bonne volonté dans la participation à la vie communautaire, et pour les indices selon lesquels ils mettent en pratique ce qu'ils apprennent en cours dans leur vie et dans le service au sein des Eglises.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique



Mise en page : Caroline Farquhar
[Maquette originale : Jérôme Cools ; info@surleroc.com ;
www.surleroc.com]

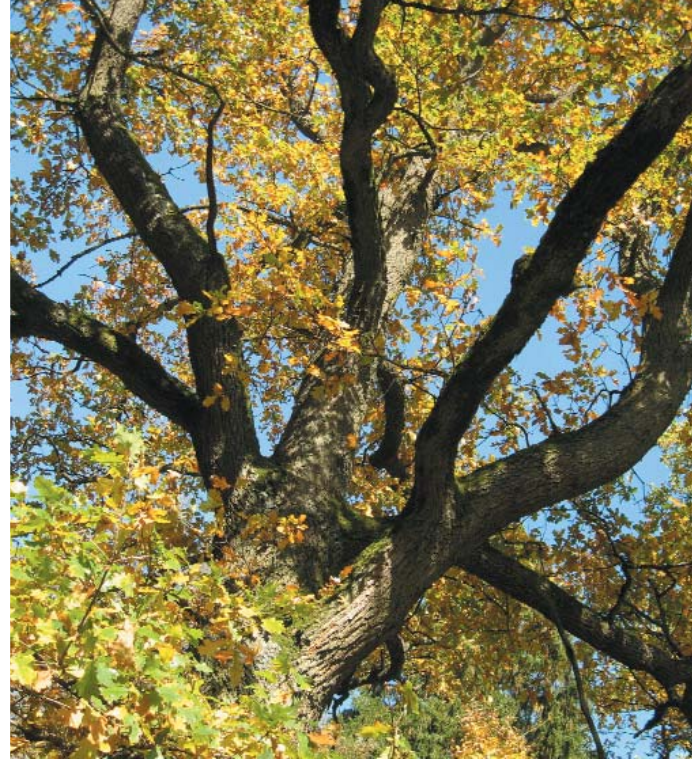
Editeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Siège social : Institut Biblique Belge A.S.B.L.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2009

Comment atteindre le niveau maximal de sainteté dès cette vie



Avant sa conversion, Augustin, le grand théologien du IV^e siècle, voulait faire preuve de « chasteté et [de] continence, *mais pas encore* ». Il explique : « Je craignais d'être trop tôt exaucé, trop tôt guéri de ce mal de concupiscence que j'aimais mieux assouvir qu'éteindre. »¹ Nous qui sommes nés d'en haut, régénérés par le Saint-Esprit, nous continuons malheureusement à affectionner le péché – et cela au point de pouvoir nous identifier avec le jeune Augustin inconverti. En effet, nous risquons de nous laisser parfois séduire par le mensonge diabolique selon lequel poursuivre la voie de la sanctification implique passer à côté du bonheur et de l'épanouissement personnel – le mensonge selon lequel pécher nous fait du bien... et pourtant, en même temps, notre désir le plus profond est de devenir, aussitôt que possible, conformes au caractère de notre frère aîné Jésus. Une fois sauvés, nous aspirons à glorifier Dieu en acte, en parole, en pensée. Que faire pour atteindre le niveau maximal de sainteté dès cette vie ? Nous proposons dix pistes pratiques qui émergent des Ecritures...

1 Reconnaissons que nous sommes déjà parfaitement saints en Christ. C'est l'une des réalités glorieuses de l'Evangile que, du fait de notre union avec le Christ par la foi, nous jouissons du statut de « sanctifiés ... et ... saints » (1 Co 1,2). Le Nouveau Testament emploie souvent la terminologie de la sanctification dans ce sens qui connote notre appartenance à Dieu, notre séparation du péché, la justice parfaite qui nous est imputée en Christ. Nous avons été sanctifiés une fois pour toutes (Hé 10,10) ! Lorsque Paul appelle les Corinthiens à fuir l'inconduite sexuelle, il leur signale qu'ils ont déjà été sanctifiés (1 Co 6,11) : il n'est pas cohérent pour un saint de ne pas vivre comme tel !

2 Soyons honnêtes avec nous-mêmes devant Dieu. Si nous sommes sanctifiés au sens

statutaire en Christ, nous ne le sommes pas encore dans la pratique de notre vie quotidienne. Cela nous amène à l'autre emploi des termes « saint »/ « sainteté »/ « sanctifier »/ « sanctification » dans le Nouveau Testament, à savoir le sens progressif. Nous sommes censés devenir sanctifiés par l'action du Saint-Esprit en nous (1 Th 4,3ss). Jésus prie pour ses disciples dans ce sens (Jn 17,17) ; de même, Paul prie pour la sanctification des Thessaloniens (1 Th 5,23). Ne nous berçons cependant pas d'illusions quant à notre degré de sanctification dans ce second sens ! Gardons-nous en particulier des courants théologiques qui veulent nous faire croire que nous pouvons connaître la sanctification totale dès cette vie : même l'apôtre Paul devait reconnaître qu'il n'était pas encore « parvenu à l'accomplissement » (Ph 3,12). Se croire plus saint que l'on est va de pair avec la malhonnêteté et/ou la désillusion : c'est une démarche hostile à la croissance spirituelle. C'est seulement lorsqu'on se sait coupable de jalousie ou d'amertume, par exemple, qu'on peut prendre des mesures concernant ces péchés en vue de faire des progrès dans la sanctification.

3 Abreuvons-nous des Ecritures. Les adeptes de l'école de la sanctification totale prônent parfois une définition du péché qui cadre avec ce qui est atteignable. Même pour John Wesley, le grand évangéliste du 18^e siècle, le péché ne correspond qu'à « une transgression volontaire d'une loi connue que nous sommes en mesure de respecter » !² Si nous nous abreuvons des Ecritures, nous serons obligés de constater que la barre est placée nettement plus haut : nous sommes appelés à la perfection, à l'instar de Dieu lui-même (Mt 5,48 ; 1 P 1,15-16)³. Qui oserait affirmer avoir aimé Dieu « de tout [son] cœur, de toute [son] âme, de toute [sa] force et de toute

[son] intelligence et [son] prochain comme [soi]-même » (Lc 10,27) ? Bien plus, ce sont les Ecritures qui sont le moyen dont l'Esprit se sert pour notre sanctification (Jn 17,17 ; 2 Tm 3,16-17 ; cf. Rm 12,1-2). L'Esprit, dont l'épée est la parole (Ep 6,17), nous convainc de notre péché (cf. Jn 16,8) et nous incite à nous en repentir. La parole sert également de garde-fou, aiguisant notre conscience et nous sensibilisant aux dangers du péché (Ps 19,12 ; Ps 119,11 ; cf. Dt 17,18-20 ; Rm 12,1-2).

4 Méfions-nous des « techniques ». Lorsqu'on brûle d'envie de devenir aussi saint que possible, on risque d'être attiré par des « techniques » censées nous propulser rapidement vers un état de sanctification supérieur. Méfions-nous cependant de toute technique qui ne touche pas le cœur, source du problème (Mc 7,20-23) ! Au milieu des années 90, la prétendue « bénédiction de Toronto » a happé un bon nombre de croyants : il s'agissait de tomber par terre dans le cadre de rencontres entre croyants et parfois de pousser des cris d'animaux. Selon l'une des chevilles ouvrières du mouvement charismatique en Angleterre, il fallait accueillir le phénomène sans poser trop de questions. Depuis lors, le phénomène s'étant démodé, voire tombé en désuétude depuis une quinzaine d'années, où sont les preuves qu'il a apporté des fruits durables (cf. Jn 15,16) ? Une autre technique – moins passagère – est celle de suivre toute une série de prescriptions externes ou de pratiques ascétiques qui s'ajoutent aux Ecritures et qui – quoique parfois utiles – deviennent aisément une source de

fierté mais sans que le caractère soit réellement transformé. Il pourrait s'agir des jeûnes des pharisiens (Lc 18,12), de l'abstinence du mariage ou de relations sexuelles (notons les mises en garde d'1 Timothée 4,3 et d'1 Corinthiens 7,1-5), d'un programme d'introspection, de la répétition de formules liturgiques, de l'alimentation diététique (notons la mise en garde de Colossiens 2,20-23 et d'1 Timothée 4,3). De même, contrairement à ce qu'on pourrait croire, fuir le monde en se renfermant dans un monastère ne promeut pas *ipso facto* la sanctification. Certes, « la religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à ... se garder de toute tâche du monde » (Jc 1,27), mais le défi qu'il faudrait relever revient à faire preuve, parmi les non-croyants, d'une conduite qui fasse honneur à l'Évangile (1 P 2,12 ; Tt 2,5 ; Tt 2,8). La sagesse du livre des Proverbes n'est pas destinée à être mise en pratique en vase clos !

5 Vivons dans la dépendance à l'égard de Dieu. Même si l'on reste dans le monde, il ne faut pas pour autant imaginer qu'il n'y ait pas de place pour le « culte personnel » traditionnel de nos milieux évangéliques ! Au contraire, c'est le Maître qui souligne l'importance de notre vie de prière privée : « Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6,6). A coup sûr, la prière n'est pas exclusivement réservée aux moments de retrait individuels, mais il est difficile de cultiver une vie de prière saine sans maintenir une discipline. Et quoi de plus normal, dans le cadre de cette discipline, que de prier pour la sanctification de nos frères et sœurs en Christ (p. ex., Ph 1,9-11 ; Co 1,9-14) ? Plusieurs injonctions du Nouveau Testament se trouvent étroitement liées aux commandements quant à la prière (cf., par exemple, le contexte proche des versets suivants : Marc 14,38-39 ; Romains 12,12 ; Ephésiens 6,18 ; 1 Thessaloniens 5,17 ; Jude 20). Cela tombe sous le sens ! En effet, nous ne pouvons rien faire en dehors du Christ qui est notre sanctification (Jn 15,5 ; 1 Co 1,30). Si nous grandissons en sainteté, c'est uniquement parce que Dieu « opère en [nous] le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (Ph 2,13).

6 Ne cédon pas au découragement, mais émerveillons-nous devant la grâce. « Nous bronchons tous de plusieurs manières » (Jc 3,2). « [L]e péché ... nous enveloppe si facilement » (Hé 12,1). Nous avons tous des commandements divins auxquels notre cœur est particulièrement réfractaire, et nous en avons honte. Mais la bonne réaction n'est pas finalement de sombrer dans le désespoir et de baisser les bras, mais de se tourner vers la croix et de reconnaître, bouche bée, que le péché que nous commettons pour la énième fois est, lui aussi, pardonné, et que nous sommes revêtus de la justice du Christ. C'est le rôle de Satan de nous accuser (Ap 12,10) et de miner notre confiance en la réalité que notre Dieu « pardonne abondamment » (Es 55,7 ; cf. Mt 18, 21-35). Nous avons été adoptés comme fils héritiers de Dieu : non seulement rien ne pourra nous séparer de son amour en Jésus-Christ (Rm 8,39), mais encore il a le projet de nous rendre conformes à l'image de son Fils – projet qu'il ne compte certainement pas abandonner en cours de route (Ph 1,6 ; Rm 8,28-30) !

7 Valorisons nos responsabilités les uns envers les autres. Notre approche de la vie chrétienne risque d'être influencée par l'individualisme qui caractérise notre époque. Rappelons-nous que la plupart des injonctions qui se trouvent dans les lettres du Nouveau Testament sont adressées aux croyants dans un contexte communautaire. Considérons en particulier l'appel lancé par l'auteur de l'épître aux Hébreux : « Prenez ... garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché » (Hé 3,12-13). « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée ... mais exhortons-nous mutuellement... » (Hé 10,24-25). Quel privilège de pouvoir bénéficier d'amitiés proches qui permettent de s'exhorter mutuellement à la sanctification ! Y a-t-il des amis avec lesquels nous pouvons développer des liens de responsabilité particulière ? Y a-t-il des croyants qui nous posent la question, « Ce film-là, es-tu sûr qu'il ne nuit pas à la pureté de tes pensées ? » Ou bien : « Pour les revenus de cette

année, as-tu tout déclaré ? » Ou encore : « Le frère qui s'attache à miner ta réputation, pries-tu pour lui ? »

8 Tenons compte de la gamme des motivations présentées dans la Bible. Pourquoi vaut-il la peine de poursuivre le degré maximal de sainteté ? Logiquement, plus nous sommes au clair sur la réponse à cette question, plus nous serons motivés à nous y consacrer. Dans son livre influent *Prendre plaisir en Dieu* l'auteur populaire John Piper insiste sur cette thèse : le but primordial du croyant est de glorifier Dieu en faisant de lui sa joie. En effet, la motivation de la satisfaction personnelle qu'apporte le fait de vivre conformément à la volonté de Dieu n'est pas à négliger (Ps 19 ; Ps 119), et celle de la glorification de Dieu prime sans aucun doute (p. ex., Mt 6,9-10 ; Ep 1,6.12.14). Mais nous devrions viser à tenir compte de toutes les motivations présentées dans les Écritures : la gratitude pour la croix (p. ex., Rm 12,1) et l'espérance de notre héritage céleste (p. ex., Hé 11-12) figurent grandement parmi elles. Il est frappant de constater que certaines exhortations se trouvent enchâssées dans une logique de va-et-vient entre les réalités du passé et celles de l'avenir (Ph 3,17—4,1 ; Co 3,1-5 ; 1 P 1 ; 1 Jn 3,1-3). Les chrétiens devraient ainsi « loucher », un œil rivé sur la mort de Jésus, l'autre fixé sur le terminus de leur trajet de pèlerin ! Ne perdons pas de vue non plus les motivations suivantes : le désir d'avoir un plus grand impact sur les non-croyants que nous côtoyons (1 P 3,1-2.15-16) et celui de recevoir une plus grande récompense lorsque nous comparaitrons devant le tribunal du Christ (2 Co 5,9-10).

9 Choisissons nos modèles avec prudence. Il est tout à fait normal et sain de vouloir imiter d'autres croyants dans notre poursuite de la sanctification (cf. Ph 2,19-30 ; Hé 13,7). Quel privilège d'observer la vie des sœurs et frères de notre Église qui ont « fait leurs preuves » pendant des décennies d'adoration et de service du Christ ! Quelle inspiration pour les plus jeunes parmi nous ! Mais soulignons-le : ce sont les vies calquées sur celle du Christ qui valent la peine d'être imitées (1 Co 11,1) ! Si nous ne connaissons pas beaucoup de croyants mûrs, il nous faut oser devenir un modèle pour autrui. Si certains péchés – tels que le bavardage ou le matérialisme – sont considérés comme étant culturellement acceptables dans

nos milieux évangéliques, il nous appartient de nous démarquer de la norme et de montrer aux autres, de manière humble, une autre voie. Jerry Bridges⁴ identifie (et dénonce) plusieurs péchés qui sont communément considérés comme « respectables » tels que le manque de contentement, l'irritabilité, l'anxiété, l'ingratitude. Que nos modèles et nous-mêmes sachions reconnaître ces péchés pour l'abomination qu'ils sont.

10 Soyons à la fois « impatients » et patients. Il existe une sorte d'« impatience » saine qui consiste en la faim et la soif de justice (Mt 5,6), dans le fait de désirer, « comme des enfants nouveaux-nés », le « lait non frelaté de la parole » en vue de la croissance (1 P 2,2). Cette « impatience » surgit à de nombreuses reprises dans le livre des Psaumes (p. ex., Ps 27,4 ; 42,1 ; 84,3). En même temps, il nous faut savoir attendre le jour où nos soupirs arriveront à leur terme (cf. Rm 8,23). Nous chercherons en vain un bouton sur lequel appuyer et qui nous

permettrait d'accéder instantanément à un nouveau palier dans notre capacité à plaire à Dieu ! Les Ecritures ne sanctionnent pas l'idée d'une « seconde expérience » de bénédiction par laquelle nous connaîtrions plus d'intimité dans notre relation avec le Seigneur. En revanche, ce à quoi nous sommes confrontés, c'est à la guerre (Ep 6,10ss ; 2 Co 10,3-6 ; 1 P 2,11 ; Ga 5,16-24 ; Rm 8,13). Une fois que le diable aura été « jeté dans l'étang de feu et de soufre » (Ap 20,10), le combat cessera.

Lorsque nous nous repentons de tel ou tel péché, c'est douloureux, mais nous ne regrettons pas la démarche (2 Co 7,10). En revanche, la sainteté apporte beaucoup de joie et de paix (Ga 5,22 ; Ps 119,165), et elle « a la promesse de la vie, pour le présent et l'avenir » (1 Tm 4,8). Nous pouvons déjà reprendre à notre compte les paroles qu'aurait prononcées John Newton : « Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère devenir, je peux affirmer véritablement que je ne suis pas ce que j'étais jadis... » Le Saint-

Esprit est à l'œuvre en nous, et un jour nous serons entièrement glorifiés (Rm 8,17,30 ; 1 Jn 3,2 ; Jude 24 ; 1 Th 5,23 ; Ep 5,27). Entre-temps, le mot d'ordre est de viser le niveau maximal de sainteté. Que nous nous efforcions « d'être trouvés par lui sans tâche et sans défaut dans la paix », de croître « dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité ! » (2 P 3,14.18)

James HELY HUTCHINSON

Cet article a paru dans la revue La Bonne Nouvelle, 2008/4.

¹Confessions VIII.17 ; c'est nous qui soulignons.

²Cité dans Henry D. RACK, *Reasonable Enthusiast*, Abingdon Press, s.d., p. 399 ; c'est nous qui soulignons.

³Les théologiens distinguent entre les attributs de Dieu « incommunicables » (qui caractérisent Dieu seul) et ceux « communicables » (qui sont partagés par ses enfants). La sainteté appartient aux deux catégories. L'idée biblique de la sainteté de Dieu englobe à la fois sa transcendance (il est souverain sur, voire au-dessus de l'univers qu'il a créé) et sa pureté morale. A force de craindre le Dieu qui est transcendant, nous pouvons progresser dans l'imitation du Dieu qui est pur.

⁴*Respectable Sins*, Confronting the Sins we Tolerate, Colorado Springs, NavPress, 2007, 187 p.

Prédicateurs visiteurs du premier semestre 2008/2009



Recension

Maurice DECKER, **Si les minutes m'étaient comptées**, Gestion du temps et service de Dieu, Bruxelles, Le Bon Livre, 3^e éd. rév. et aug., 2008 (Barnabas, 1990), 147 p.

Si les minutes m'étaient comptées est un ouvrage de Maurice Decker qu'il faudrait absolument lire, tant les bienfaits de la réflexion proposée sont immédiats dans la vie du chrétien, et du serviteur de Dieu en particulier. Dans sa préface, Alfred Kuen trouve que ce livre « devrait être lu et relu par tous les chrétiens engagés au service de Dieu et tous ceux qui se préparent à un tel service » (p. 9-10). Le sujet traité est en effet d'une grande importance pour notre vie. Ce que nous faisons de notre temps – ce trésor de 86 400 secondes que Dieu nous accorde chaque matin et dont nous aurons à rendre compte (cf. Mt 12.36) – détermine tout simplement ce que nous faisons de notre vie !

L'auteur parle en homme avisé : ayant été secrétaire de la Fédération Evangélique de France pendant 20 ans, Maurice Decker a rencontré de nombreuses personnes, et il a pu voir les dangers qui guettent les hommes de Dieu sur cette question de la gestion du temps. Il est touchant de constater qu'il voudrait faire éviter à ses collègues cette perte de temps qu'il a observée ici et là de la part de serviteurs ignorants ou mal organisés. Pour ne pas perdre inutilement une partie de leur vie, de nombreux serviteurs consacrés tireraient certainement grand profit des recommandations simples et confirmées par l'expérience. Il est non seulement utile d'être conscient de ces « chronophages voraces » (p. 74), c'est-à-dire ces mille et un rongeurs de notre temps, mais encore de pouvoir les éliminer, afin que l'œuvre de Dieu puisse être réalisée avec efficacité et sérieux.

Dans cet ouvrage, Decker passe en revue les questions suivantes : l'emploi du temps, l'ordre, la cohérence dans l'action, le face à face avec Dieu et la formation biblique qui sont les priorités par excellence, l'importance du repos, l'importance de consacrer du temps pour la famille.

Nous aimerions donner un aperçu de cet excellent ouvrage au travers de huit petits flashes :

1^{er} flash : Decker constate que peu de serviteurs sont informés et formés à la question de l'organisation du temps. De plus, parce qu'ils n'ont aucun patron humain derrière eux pour les stimuler et leur rappeler qu'il est temps de travailler, ces chrétiens courent le risque de la paresse, de l'activisme ou d'une mauvaise évaluation du temps, ce qui est générateur d'anxiété et d'insécurité. L'auteur met alors en avant la technique du contre-feu, la nécessité de « perdre » du temps pour bien organiser son temps (p. 19ss). Tout en nous gardant des excès, il nous invite à être maître de notre temps pour mieux servir le Seigneur (p. 26). Comme dans tout l'ouvrage, l'auteur donne un bon nombre de suggestions pratiques quant à la manière de procéder, les pièges à éviter, ainsi qu'une foule de conseils utiles.

2^e flash : « Quand tu n'as pas de programme, tu programmes un échec » (paroles d'un inconnu rapportées à la page 27). En vue d'une saine efficacité dans le travail quotidien, l'auteur nous rappelle la nécessité de l'organisation. S'il est vrai qu'en s'arrêtant pour s'organiser on perd un peu de temps, cependant le gain pour plus tard est sans commune mesure. A l'exemple du vieux professeur qui enseigne à son auditoire à remplir son agenda de choses prioritaires, puis de choses secondaires, et seulement après de choses moins importantes (p. 28s), Decker conseille de construire un plan de travail hebdomadaire, en commençant par les choses prioritaires. Pour ce faire, les gestionnaires de tâches de nos ordinateurs (p. ex., celui d'Outlook) peuvent être des outils assez intéressants.

3^e flash : L'auteur met en lumière l'importance de l'ordre qui contribue en effet à la sérénité, à une grande efficacité dans le travail (p. 44ss). Il fait remarquer que Satan sait utiliser le désordre pour marquer des points dans la guerre que nous menons contre lui (cf. Ex 32.25). L'ordre, dit Decker, c'est savoir remettre chaque chose à sa place, annoter, corriger immédiatement (p. 48s).

Si les minutes m'étaient comptées



Gestion du temps
et service de Dieu

Maurice Decker

4^e flash : L'auteur montre l'importance d'être tout entier dans notre action. A la suite de Sertillanges, Maurice Decker recommande de fuir par-dessus tout « le demi-travail ». Ceux qui, dit-il, restent longtemps dans leur bureau avec une attention lâche ne sont pas à envier, mais ceux-là qui rétrécissent leur temps et le traitent en profondeur. « Faites quelque chose ou bien ne faites rien. Ce que vous décidez de faire, faites-le ardemment, à plein collier », recommande l'auteur (p. 53). Pour une efficacité maximale, montre Decker, il est aussi utile de grouper autant que possible ce qui peut être fait dans un même élan d'effort (p. ex., dans le domaine des visites). L'art dans la construction d'un programme de travail hebdomadaire est de réussir à faire d'une pierre deux ou trois coups, ce qui épargne argent et fatigue inutile « tout en gagnant en efficacité » (p. 56). La cohérence dans l'action passe aussi par un élagage continu des activités (cf. l'exemple des apôtres en Actes 6.2-4), de manière à poursuivre des buts bien définis et fournir un travail de qualité qui glorifie Dieu (p. 62).

5^e flash : Le manque de temps pour se trouver seul dans la prière « provoque la désintégration spirituelle » (p. 69). Par ces propos de Charles R. Swindoll, Decker veut mettre l'accent sur le fait primordial de donner du temps à Dieu. Il n'est pas d'exemple plus parlant que celui de notre Maître qui commençait ses journées en prenant un temps seul dans la prière (Mc 1.35-39). En effet, comme Alfred Monod le remarquait au soir de sa vie, il n'y a aucune force dans

notre travail s'il n'est appuyé et animé par la prière (p. 70), ce qui implique qu'il nous faut veiller à maîtriser ces « chronophages voraces » (p. 74) qui aiment à dévorer notre temps, en particulier les premières heures, normalement réservées au face-à-face avec notre Dieu et à l'étude en profondeur des Ecritures (p. 75).

6° flash : Que ce soit une bonne nuit de sommeil ou un changement de cadre ou d'activité, le repos est une nécessité vitale. L'adversaire sait exploiter nos états de fatigue où nous sommes particulièrement vulnérables. A nous de savoir dire non à certains engagements afin de ne pas crouler sous la charge de travail, quitte à déplaire pour un moment à notre interlocuteur ou être mal jugé (p. 99). « Repose-toi : on sert Dieu aussi par le repos », disait Martin Luther (p. 93). Maurice Decker nous fait comprendre que le besoin du repos implique qu'il faut apprendre à déléguer certaines activités à des personnes potentiellement capables. Il est ensuite nécessaire de laisser à ceux-ci « une

certaine marge d'initiative tout en exerçant un contrôle discret », sans pour autant « traquer l'autre ou être toujours dans son dos ». En effet, à son propre rythme et par un autre chemin, celui-ci peut arriver au même, voire à un meilleur résultat (p. 103).

7° flash : Dans les nombreuses occupations du serviteur de Dieu qui doit racheter le temps (1Co 7.29), le risque d'oublier la famille est le plus grand. A ce sujet, Maurice Decker nous rappelle (p. 109) les injonctions de la parole de Dieu : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle » (1Tm 5.8). Nous devons être conscients que « comme jamais auparavant, Satan s'acharne par tous les moyens à essayer de discréditer le ministère des serviteurs de Dieu en s'attaquant à leur vie de famille » (p. 109).

8° flash : Avant tout, Decker veut diriger nos regards sur notre exemple suprême, Jésus-Christ, notre bien-aimé Sauveur et Seigneur qui, en trois années de ministère public, « n'a jamais été en

avance ou en retard sur l'horaire divin » (cf. Jn 2.3-4 ; 4.34 ; 7.1-8, 30 ; 8.20 ; 11.1-11 ; 9.4 ; 12.20-28 ; 13.1 ; 17.1-4 ; Mt 26.36-46) (p. 123).

Que l'on ne pense pas que l'ouvrage n'est que théorique ! Tout au long, l'auteur nous propose de nombreuses recettes et de nombreux exemples pratiques, en général illustrés par des dessins instructifs. On trouvera aussi en annexe de nombreuses fiches pratiques pour les planifications hebdomadaires ou pour le planning quotidien ou encore une suggestion pour la réalisation de fiches utiles à l'étude du texte biblique.

Comme on le voit au travers de ces huit petits flashes, la lecture de l'ouvrage *Si les minutes m'étaient comptées* de Maurice Decker sera certainement un bon investissement pour celui qui veut « apprendre à bien compter [ses] jours, afin d'appliquer [son] cœur à la sagesse » (Ps 90.12).

Charles KENFACK



Des études « à la carte » à l'Institut Biblique Belge

Etudier à l'Institut Biblique quelques heures par semaine, c'est possible ! Une vingtaine d'étudiants ont opté pour ces études flexibles afin de pouvoir concilier travail séculier, vie de famille et/ou ministère avec une formation biblique régulière et sérieuse.

Vous êtes libre le mardi matin ? Le mercredi ? Le jeudi après-midi... ? Regardez les horaires des cours du jour en début de ce magazine, et voyez quels sont les cours du 1^{er} ou même du 2nd cycle qui pourraient vous intéresser. Inscrivez-vous pour le début du second semestre qui commence le 3 février 2009. Certains choisissent même de panacher cours du samedi et cours « à la carte » ! Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site-web, www.institutbiblique.be.

Écoutons Virginie Poulet nous parler de son expérience de cours à temps partiel...

Pendant deux ans, j'ai travaillé à Madagascar pour aider à appliquer la convention qui régit le commerce des espèces menacées d'extinction (la CITES). Cela n'occupait qu'une partie de mon temps. J'étais aussi fortement engagée au sein de l'école du dimanche et surtout du groupe de jeunes adultes de mon Eglise malgache. Quelles expériences extraordinaires ! Je me suis cependant rendu compte que préparer des réflexions sur la Bible soulevait des questions dont je n'avais pas les réponses.

De retour en Belgique, j'ai été engagée pour un travail à temps partiel. Et j'ai profité du temps restant pour combler mes lacunes. Un cours à l'Institut Biblique Belge, puis deux, puis trois... Quelles richesses cela m'apporte ! Ma lecture personnelle de la Bible, mes encouragements à d'autres croyants, mon rôle au sein de l'Eglise et de la mission (je me suis engagée avec la SIM et mission-net), n'en sont que renforcés !

Ingénieur agronome, j'aime mon travail qui me permet d'avoir une présence active sur des champs d'essais, de tester et valoriser de nombreuses variétés de pommes de terre, et de mieux connaître le monde agricole, avec des collègues passionnés de la pomme de terre. Et à l'IBB, je suis des cours qui m'équipent pour le service de Dieu, tout en me permettant de côtoyer des profs et des étudiants passionnés de la parole de Dieu. Et c'est vrai, la pomme de terre a peu de liens avec l'IBB. En suivant des cours « à la carte », j'ai parfois l'impression de mener deux vies de front, tout aussi intéressantes l'une que l'autre, mais bien distinctes. Et la gestion de deux emplois du temps si différents demande de l'énergie, et une bonne organisation ! Mais quel privilège d'avoir la possibilité, tout en travaillant, de se former en théologie !

Je suis curieuse de savoir ce que Dieu me réserve et comment il continuera à valoriser cela plus tard. En attendant, je ne peux qu'encourager tous les chrétiens à suivre des cours de théologie, quel que soit leur rôle dans l'Eglise. Ceci permettra d'établir leur foi sur des fondements solides, et d'être encore plus utiles dans le service du Seigneur.

Virginie POULET
Eglise de Couillet

Mission SIM (<http://www.simorg.fr/>)
et comité belge de mission-net
(<http://www.mission-net.org/fr/congress-2009.html>)



Cours du samedi : programme, printemps 2009



Actes

Mark DeNeui, **14 et 28 février, 14 mars**

Deuxième « volume » de l'évangéliste Luc, le livre des Actes revêt une importance particulière pour notre compréhension de l'Eglise primitive et de la propagation de la foi chrétienne depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Il renferme également des discours théologiquement riches. Nous survolerons le livre tout entier, considérant des questions d'introduction, de structure, de thème et d'interprétation débattue.

Journée « portes ouvertes »

21 mars

Nous ouvrons nos portes pour une journée (gratuite) d'enseignement biblique et pratique – un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, s'intéressent à suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi. C'est l'occasion de faire connaissance avec les professeurs et de s'informer sur le nouveau programme académique à deux cycles.

Catholicisme romain

Charles Kenfack, **4 et 25 avril, 9 mai**

Etude, à partir de documents catholiques, des éléments caractéristiques de la théologie et de la pratique du catholicisme, souvent mal compris. Des perspectives historiques et contemporaines seront présentées. Cette série de cours nous permettra plus aisément de glorifier Dieu dans les relations avec nos amis et connaissances de cette tendance.

Apologétique

Paul Every, **16 mai, 6 et 20 juin**

Enseignement et évaluation de divers arguments en défense de la foi chrétienne. La question épineuse du mal et de la souffrance figurera parmi les sujets traités. Dans un monde multiculturel et postmoderne, cette série de cours mettra en évidence la cohérence de notre foi et nous équipera davantage pour les discussions avec nos amis non-croyants.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Chaque matinée commence à 9h30 et se termine vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Le programme des journées ponctuelles se termine avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement durant l'après-midi du premier cours de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 €

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, des frais de dossier de 35 € sont à payer. Si vous vous inscrivez

pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be) : le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours du jour offerts à l'Institut. Chaque cours vaut 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études de l'Institut. Les crédits peuvent être transférés au programme des cours du jour et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante.



Journée d'orientation

Lundi 1^{er} septembre 2008 : l'année académique commence avec une journée d'orientation...

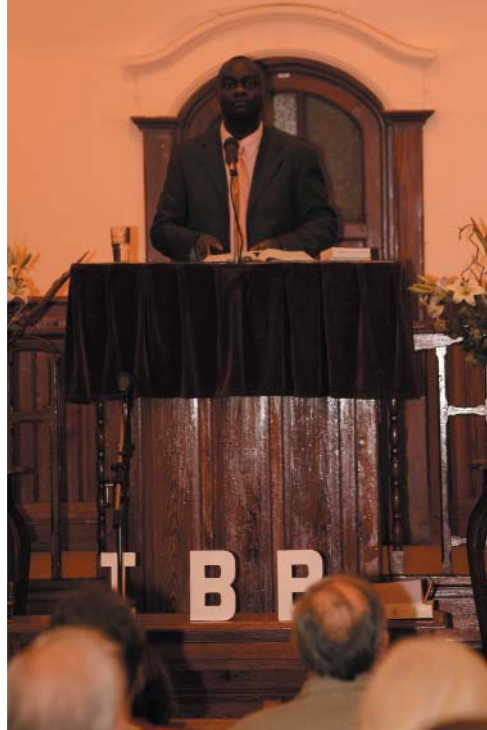
Café, jus de fruit et croissants en arrivant ; heureuses retrouvailles avec les frères et sœurs de l'année passée mais il y a aussi beaucoup de nouveaux visages... Puis c'est le moment de se retrouver dans la salle polyvalente pour une exhortation biblique (Ephésiens 4) afin de commencer l'année sur de bonnes bases. En effet, « s'orienter » à l'Institut veut dire essentiellement s'orienter quant à notre foi en Jésus-Christ, quant à notre soumission aux Ecritures, quant à l'importance de l'Evangile qui est au cœur de la formation. Viennent ensuite les présentations plus formelles des uns et des autres, étudiants et membres du personnel. Certains professeurs visiteurs sont venus pour cette matinée.

L'échange d'informations sur l'Institut et son fonctionnement nous a occupés durant le reste de la matinée. Après le partage d'un bon repas cuisiné tout spécialement pour l'occasion, l'orientation a pris une tournure un peu différente cette année avec un jeu-quizz proposé dans le Parc Royal voisin. L'occasion de découvrir ce magnifique parc (sous le soleil) mais aussi les forces et faiblesses des membres de chaque équipe en matière de culture générale, musique, sport et... théologie, bien sûr !

Les « nouveaux » (étudiants de 1^{ère} année) ont eu ensuite le privilège de s'immerger pour quelques heures dans un bain de grec, histoire de s'attaquer dès le premier jour aux choses sérieuses...



Cérémonie d'ouverture : félicitations aux uns et bienvenue aux autres !



Cérémonie d'ouverture : félicitations aux uns et bienvenue aux autres !

Dimanche 28 septembre la « famille Institut Biblique » s'est réunie à nouveau pour un événement annuel toujours aussi réjouissant : la remise des diplômes et l'inauguration officielle de la nouvelle année académique. Ce fut

l'occasion pour chacun – amis, professeurs, familles, sympathisants –, de féliciter les récents diplômés et de faire connaissance avec les nouveaux étudiants. L'occasion aussi d'entendre des nouvelles de l'Institut et, après une conférence donnée par Charles Kenfack sur « la pertinence pratique d'une

bonne doctrine », de se retrouver autour d'un verre de l'amitié. Un grand merci à l'Eglise de la rue du Moniteur d'avoir prêté ses locaux pour cet événement important et un grand merci à chaque personne présente pour son intérêt et son soutien de l'Institut.

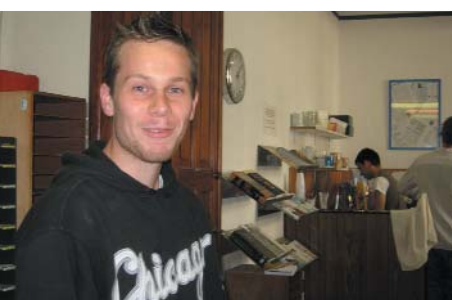


Centre évangélique de Lognes



Cela fait plusieurs années déjà que l'Institut Biblique Belge se déplace en région parisienne au mois de novembre pour participer au « Centre évangélique d'information et d'action ». Une nouveauté pourtant cette année : la « délégation belge » était si importante qu'elle est arrivée ... en car !

Parmi les temps forts de ces trois journées auxquels chacun a pu prendre part, citons les deux messages apportés par Don Carson (qui a d'ailleurs dédié son dernier livre traduit en français pour la bibliothèque de l'Institut !), la permanence assurée par les étudiants sur le stand de l'IBB (rien de tel qu'un étudiant et un peu de chocolat belge pour promouvoir l'œuvre de l'Institut !), la visite des salles d'exposition et peut-être surtout la joie d'être ensemble et de partager de nouvelles expériences, comme une chambre d'hôtel Formule 1 !



Week-end de retraite

Lecture, travaux à rendre, cours, contrôles, présentations orales, ateliers,... même si des temps de détente sont prévus dans les horaires des étudiants, les agendas sont bien souvent trop remplis pour avoir vraiment le temps de s'ouvrir les uns aux autres. La retraite d'octobre était donc bien utile pour s'arrêter, le temps d'un week-end, et apprendre à se connaître. Quelques moments de réflexion enrichissants sur la prédication de Pierre en Actes 2 étaient au programme. Nous avons aussi pu prier, entendre les témoignages de quelques-uns, partager nos joies et nos difficultés lors de promenades, faire du sport, rire, s'écouter, pleurer, s'encourager... Les parcours des uns et des autres sont bien différents, nos caractères et nos dons d'une grande variété, mais c'est un même Dieu qui est à l'œuvre en chacun. Quelle joie de pouvoir apprendre à Le connaître ensemble et d'avancer aux côtés de jeunes gens convaincus, engagés et empreints de l'amour du Christ !

Geneviève BOUVY



Zoom sur...

Gérald CORNEILLE, étudiant à temps plein en 2^e année



Marié avec Bernadette, qui a récemment suivi des cours du samedi sur le ministère parmi les enfants, et père de cinq enfants, Gérald est engagé à l'Eglise Protestante Evangélique de Dour. Il cite comme passe-temps la photographie, la voile et la plongée, mais il se lamente sur le fait que, depuis qu'il fréquente l'Institut, il trouve peu de temps pour de telles activités...

La rédaction du *Maillon* lui pose un certain nombre de questions nous permettant de faire sa connaissance...

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Gérald : Je me suis converti il y a quinze ans au travers du divorce que j'avais entamé avec ma femme. Dieu a utilisé les circonstances de cette époque pour me briser et me faire comprendre que je devais retourner auprès de ma femme. Après plus ou moins trois mois de résistance, je lui ai proposé mon retour, et elle s'est convertie par la suite. Ensuite, nous avons connu deux années difficiles, car nous avions des dettes,

mais Dieu est intervenu pour nous donner de la nourriture, et il a bien veillé sur nous lorsque nous étions malades. Nous avons donc pu reformer une famille – nous avons déjà deux enfants, et depuis nous en avons eu trois de plus (nous avons quatre garçons et une fille). Dieu nous a enlevé le passé : nous n'avons jamais reparlé du passé, même dans nos disputes.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Gérald : Pour me préparer au ministère de pasteur. J'ai besoin du bagage théologique afin de pouvoir prendre une Eglise en charge et servir le Seigneur dans cette Eglise.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Gérald : A cause de toutes mes lacunes, les cours ne sont vraiment pas faciles, mais Dieu rend possible ce qui m'aurait été impossible, et je commence à me sentir plus à l'aise. Les cours sont très enrichissants. La transmission de la parole est très importante. Paul dira dans 2 Timothée 2,2 : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres ». L'enseignement à l'Institut est donné avec droiture et sérieux, très attaché à la

parole de Dieu. Il n'y a pas que les cours, mais aussi le vécu des professeurs et leur expérience... Nous nous fortifions les uns les autres, et nous apprenons aussi au travers de toutes les expériences des élèves. Tout cela a lieu dans un contexte de prière et de louange.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière ?

Gérald : Les études ; notre avenir après l'IBB ; la famille ; l'Eglise.



Sortie culturelle et ludique à Anvers



Après une visite au Louvre en 2007, c'est à Anvers qu'un groupe d'irréductibles explorateurs de l'IBB s'est rendu mi-novembre pour partager ensemble des moments de détente mais aussi pour apprendre différemment, non pas dans les livres ou les cours mais en se rendant au musée et... au zoo !

8h30 Gare central de Bruxelles : les plus matinaux sont déjà là. 8h45 : le gros des troupes arrive. Tout le monde est là bien à l'avance pour le départ à 9h10. Vincent a réservé un demi-wagon pour notre groupe auprès de la SNCB : merci Vincent ! Une petite heure après le départ du train nous arrivons dans la grandiose gare d'Anvers Central. Pas le temps de traîner, nous sommes attendus au musée Plantin-Moretus par un guide une demi-heure plus tard. Pour ceux qui ne le connaissent pas, le musée Plantin-Moretus est une petite merveille qui renferme des trésors pour les centres d'intérêt de chacun : ancienne imprimerie datant de la Renaissance qui s'est transmise de père en fils (ou gendre) durant plusieurs siècles, ses bâtiments abritent deux des plus anciennes presses au monde et une collection de livres époustouflante, le tout dans son décor original (on y croise même quelques Rubens). Après deux heures de visite, nous étions bien mieux

informés sur l'humanisme et l'atmosphère religieuse de ces siècles de Réforme et de Contre-réforme. Parmi les objets exposés les plus frappants, on peut citer cet index placardé au mur de la boutique de l'imprimerie où apparaissent les noms des ouvrages interdits à la vente et à la circulation par l'Eglise catholique de l'époque (Luther, Calvin, Zwingli et bien d'autres !) mais aussi ces magnifiques Bibles polyglottes imprimées en langues anciennes (hébreu, grec, syriaque, araméen...) : un véritable tour de force technique que l'on évalue à sa juste valeur après avoir traversé les salles expliquant le processus de l'imprimerie.

Changement de décor et d'atmosphère pour la visite de l'après-midi : celle du célèbre zoo d'Anvers. Fou rire devant les pingouins, légèreté d'émotion devant les reptiles, cris d'admiration devant les aquariums, sentiment de respect devant la majesté du tigre ou du lion. Malheureusement, tous n'ont pas eu le privilège d'apercevoir le roi des animaux, assez capricieux ce jour-là. Merci Gérald pour la photo !

Au fait, selon vous, lesquels de ces animaux sont cités dans la Bible : léopard, chacal, lion, cigogne, serpent, hirondelle, tourterelle ?

**VOORBEHOUDEN
- RESERVE**

van :	ANTWERPEN-CENTRAAL (ANVERS-CENTRAL)		17:2
de :			
à :	BRUSSEL-CENTRAAL (BRUXELLES-CENTRAL)		18:0
tot :			
Groep / Groupe : IBB			
Classe :	2	Plaatsen :	19
Klasse :		Places :	
Trein :	2038	Date :	13/11/08
Train :		Datum :	



Un aumônier à l'IBB ?

« Je peux te poser une question ? » me demande un étudiant de l'IBB. Notre entretien touchait à sa fin, nos tasses de café vides, notre partage bien entamé. « Bien sûr », lui répondis-je, prêt à tout. Sauf, peut-être, à sa question.

« Que fait un aumônier, au juste ? Tu es le premier que je rencontre. »

Les prisons, les hôpitaux et les armées comptent leurs aumôniers... Mais pourquoi l'IBB ? Lorsque j'étais moi-même sur les bancs de l'Institut, je ne me rappelle pas avoir rencontré quelqu'un portant ce titre. Pourtant, me voilà aumônier en 2009 !

L'Institut Biblique reconnaît volontiers qu'il ne vise pas simplement à former des étudiants pour qu'ils atteignent un niveau académique élevé ou acquièrent uniquement des connaissances intellectuelles aussi bibliques et évangéliques soient-elles. Nous aimerions en revanche que les années (ou les mois) passées dans notre école soient également une période de croissance spirituelle accompagnée par un désir renouvelé de servir les Eglises.

L'apôtre Paul a rappelé aux Thessaloniens qu'il avait partagé sa vie avec eux (1 Th 2,8), et que cela avait été un don d'amour de sa part ! Sa vie avait

donc très bien illustré l'Evangile qu'il leur avait communiqué. De même, nous voulons que la vie des étudiants rende un témoignage vivant de la grâce, de la sainteté et de la bonté du Seigneur Jésus.

Or, comme c'est le cas pour nous tous, nos étudiants ont du chemin à parcourir. Ils apprennent à jongler avec les exigences du service à l'Eglise, de leur famille et de leur travail. Ils essayent de se ressourcer à partir des Ecritures malgré le fait qu'ils y sont plongés tout au long de la journée et que des questions leur pèsent concernant le sens de certains passages. Ils veulent mettre en pratique ce qu'ils apprennent en cours.

Les chapelles hebdomadaires fournissent le cadre dans lequel se mettre à l'écoute de la parole, prier et chanter de tout cœur. Les stages dans une Eglise chaque semaine, ainsi que les semaines consacrées aux stages en janvier et en juin, permettent aux étudiants d'être à l'œuvre dans le service du Seigneur sur le terrain. Et l'entretien personnel avec l'aumônier est un

moment mis à part pour donner à l'étudiant l'occasion de parler du déroulement de sa vie à l'Institut, des objectifs qu'il se fixe et de sa relation avec Dieu.

Je me sens privilégié de pouvoir remplir ce rôle. Je ne suis ni le psychiatre ni le pasteur des étudiants, mais j'apprécie beaucoup le fait de faire connaissance avec eux et d'observer comment le Seigneur est en train de former chacune et chacun dans la voie du discipulat. Priez, s'il vous plaît, pour notre croissance spirituelle.

Paul EVERY



Mais que font-ils donc ?





On n'a qu'une
seule
vie !

L'Institut Biblique Belge offre des programmes de formation en un, deux ou trois ans, ainsi que des cours « à la carte » et une formation le samedi matin.

Venez nous rejoindre pour bénéficier d'une formation biblique pratique complète à Bruxelles, au cœur de l'Europe !

Renseignez-vous sur **www.institutbiblique.be** ou en appelant au **00 32 (0) 2 223 79 56**.

La **vision** de l'Institut est de former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu.

Ses 5 **valeurs** sont :



1



2



3



4



5

1° la fidélité à la parole de Dieu

2° la centralité de l'Evangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut

3° la rigueur dans l'étude des Ecritures

4° l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle

5° un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain



A vos agendas...

Samedi 21 mars 2009, 9h30—15h30

Journée « portes ouvertes »

Voir page 3

Lundi 30 mars 2009

Journée sportive

Les anciens étudiants sont invités à rejoindre les étudiants actuels pour cette journée de détente et de partage.

Merci de signaler au préalable votre intention d'y participer en prenant contact avec Charles Kenfack par l'intermédiaire du secrétariat de l'Institut.



Dimanche 21 juin 2009, 16h

Barbecue de fin d'année, à l'Eglise protestante évangélique

d'Ottignies (Rue des Fusillés 37)

Etudiants réguliers, étudiants à la carte, étudiants des cours du samedi, anciens étudiants, familles et amis des étudiants, vous êtes tous les bienvenus pour partager ces moments fraternels avec les professeurs, membres du personnel et membres du Conseil d'administration de l'IBB. Une bonne occasion de mieux faire connaissance !

Dimanche 20 septembre 2009, 16h

Séance d'ouverture et remise des diplômes

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

Nouveau Site-Web !

Le site-web de l'Institut est passé par un lifting... et les informations relatives au nouveau programme académique y sont disponibles...

Rendez-vous sur **www.institutbiblique.be**

Vous voulez recevoir *Le Maillon* régulièrement par la poste ?

Faites-en la demande auprès du secrétariat de l'Institut (en précisant votre adresse postale).

Merci ...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeulen, Ruth Trump et Christiane et Daniel Gelin pour leurs bon repas
- à Ruth Trump pour sa présence et son aide précieuse
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Aline Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Caroline Farquhar d'avoir mis à la disposition de l'IBB son professionnalisme pour la mise en page de ce magazine
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants
- aux familles des étudiants
- à tous nos collaborateurs dans la prière et à nos donateurs

La direction souhaite également remercier tous les membres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale, les membres du personnel ainsi que tous les professeurs visiteurs.



Si vous avez à coeur de soutenir financièrement l'oeuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte :
068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.



Félicitations...

A Charles Kenfack, professeur de doctrine et d'histoire à l'IBB, qui a soutenu brillamment sa thèse de doctorat, le 24 novembre à Vaux-sur-Seine, sur l'eschatologie (la doctrine des choses dernières) en obtenant la mention « Très Bien »... et qui vient de devenir papa d'une petite Tania !
Merci, notre Dieu, pour ces événements réjouissants.